



NOTE : Les projections actuelles du SPPC ont été complétées au printemps 2022, i.e. avant les perspectives de risque d'une éventuelle récession en 2023. Toutefois, les projections du SPPC se concentrent sur les tendances de long terme du marché du travail par industrie et profession plutôt que sur les développements de court terme. Nous anticipons que les tendances de long terme ne soient pas affectées de façon significative par une éventuelle récession, puisque ses impacts devraient être temporaires et de courte durée.

Les sources d'ouverture d'emploi

- Les ouvertures d'emploi sont des postes à pourvoir
Elles résultent de:
 - la demande d'expansion (nouveaux emplois découlant de la croissance économique)
 - la demande de remplacement (tous les postes devenus vacants et devant être comblés)



Les ouvertures d'emploi émanent principalement de deux sources : la demande d'expansion et la demande de remplacement.

- La demande d'expansion correspond aux nouveaux emplois que génère la croissance économique. On peut interpréter le phénomène comme étant de l'«emploi requis», soit le nombre de travailleurs nécessaire pour atteindre un certain niveau de production pour un niveau de productivité donné.
- La demande de remplacement correspond à tout poste devenu vacant. Elle est répartie en trois sous-éléments: les départs à la retraite, les décès et l'émigration.

À propos des groupes professionnels utilisés afin d'évaluer les conditions sur le marché du travail

- L'exercice 2022 du SPPC utilise la version 2016 de la classification nationale des professions (CNP).
- La CNP 2016 compte 500 professions. Toutefois, plusieurs d'entre elles sont petites en termes d'emploi. Ces professions ont été rassemblées dans des regroupements plus grands en prenant compte des tâches spécifiques à chacune d'entre elles. En regroupant ainsi les petites professions aux tâches similaires, 293 regroupements de professions sont obtenus. Les professions ayant été regroupées sont identifiées par un astérisque(*).
- Bien que le CNP dispose déjà d'une version plus récente (2021), les données utilisées pour l'exercice 2022 n'étaient disponibles que dans la version 2016 du CNP au moment de l'élaboration des projections.



Pour de plus amples renseignements sur les 293 regroupements professionnels utilisés par le SPPC, veuillez visiter le : <http://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/l.3bd.2t.1ilshtml@-eng.jsp?lid=59&fid=1&lang=fra>

Les ouvertures d'emploi résultant de la croissance économique – demande d'expansion – (croissance de l'emploi)



Au cours des 10 prochaines années, la croissance économique devrait générer environ 2,8 million de nouveaux emplois (soit une moyenne de 284 000 par année), ce qui représente un taux de croissance annuel moyen de 1,4 %. À long terme, la création d'emplois deviendra de plus en plus contrainte par le ralentissement anticipé dans la croissance de la population active (voir le document sur les Perspectives macroéconomiques).

L'emploi professionnel est déterminé par le degré d'utilisation des professions dans chaque industrie (effet professionnel) ainsi que par la croissance économique des industries qui les emploient (effet industriel).

L'effet professionnel a un impact sur l'emploi par profession par le biais de la productivité et des niveaux d'utilisation de chacune des professions dans l'économie découlant des progrès technologiques. Cet effet conduit parfois à des pertes d'emplois dans certaines professions, mais aussi à une croissance de l'emploi dans d'autres professions ou même à la création de nouvelles professions.

Alors que la demande d'expansion est principalement influencée par des facteurs démographiques et macroéconomiques, le progrès de la technologie modifie l'allocation des emplois aux niveaux industriel et professionnel.

- Le progrès de la technologie est déjà bien entamée dans plusieurs secteurs de l'économie, notamment sous la forme de l'**automatisation** et l'**Intelligence Artificielle (AI)**. Il devrait s'accélérer avec les nouvelles applications découlant des progrès technologiques.
- En général, l'automatisation affecte l'emploi de deux manières opposées:
 - Négativement: en remplaçant directement les travailleurs dans les tâches qu'ils performaient auparavant.
 - Positivement: en augmentant la demande de travailleurs dans d'autres emplois ou industries.
- La plupart des experts s'accordent pour dire que l'**automatisation** ne devrait pas détruire un nombre important d'emplois au cours des 10 à 20 prochaines années, car ce sont des tâches spécifiques plutôt que des professions entières qui sont les plus susceptibles d'être automatisées.
- La littérature récente indique que l'impact de l'**IA** pourrait s'étendre à l'ensemble des professions, y compris celles qui requièrent un niveau d'éducation élevé et celles qui comportent une proportion relativement importante de tâches non routinières, cognitives et interpersonnelles.



Ces dernières années, il y a eu un intérêt croissant pour mieux comprendre l'impact de la technologie sur le marché du travail, car l'**automatisation** du processus de production et l'introduction plus forte de l'**Intelligence Artificielle (IA)** devraient s'accélérer, compte tenu de la rapidité des développements technologiques.

En général, l'automatisation affecte le marché du travail de deux façons. En remplaçant des travailleurs pour certaines tâches, l'automatisation entraîne des perturbations sur le marché du travail durant la période de transition. Toutefois, après un certain temps, la hausse des salaires résultant d'une plus grande productivité amène la création de nouveaux emplois pour produire les biens et services que les ménages désirent acheter avec leur revenu supplémentaire.

Les faits historiques suggèrent que la technologie a toujours créé plus d'emplois qu'elle n'en a détruits, car les emplois ont été réattribués aux niveaux industriel et professionnel. Par exemple, l'économie canadienne a évolué au cours du siècle dernier, passant de l'agriculture à l'industrie manufacturière et aux services.

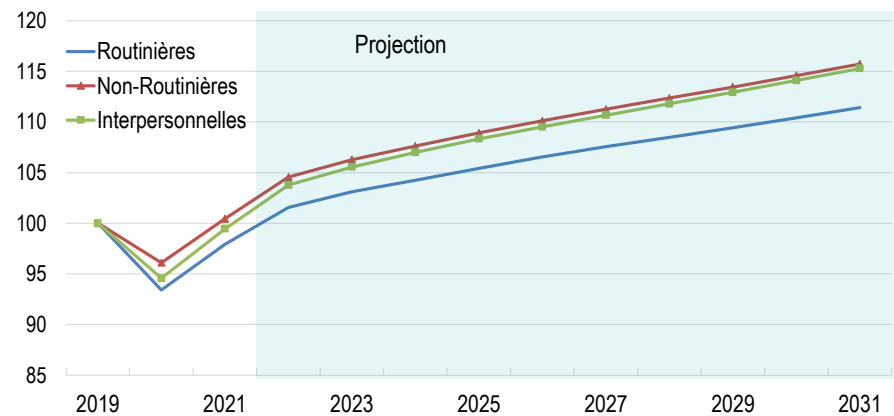
La plupart des experts s'accordent à dire que l'**automatisation** ne devrait pas détruire un grand nombre d'emplois au cours des 10 à 20 prochaines années, car ce sont certaines tâches spécifiques plutôt que des professions entières qui sont les plus susceptibles d'être automatisées. Ce processus devrait se concentrer sur les professions qui ont une forte concentration de tâches répétitives et routinières, qui risquent davantage d'être au moins partiellement automatisées. La plupart de ces professions nécessitent habituellement un faible niveau d'éducation et sont concentrées au bas de l'échelle des salaires. Par exemple, l'introduction des ordinateurs a accéléré certains aspects des emplois, permettant aux travailleurs de mieux effectuer les autres tâches. Au lieu de détruire les professions, les ordinateurs les ont redéfinies. Mais ce processus a nécessité l'acquisition de nouvelles compétences de la part des travailleurs.

La littérature récente sur l'impact de l'IA indique qu'un éventail plus large de professions pourrait potentiellement être touché par sa diffusion, y compris celles impliquant des tâches non routinières, cognitives et interpersonnelles. L'interactivité, l'adaptabilité et les capacités de traitement de l'IA pourraient désormais avoir un impact sur des professions que l'on pensait d'abord plus immunisées aux chocs technologiques. Par exemple, certaines formes de l'IA peuvent désormais rédiger des rapports en utilisant des compétences linguistiques avancées ou améliorer les services d'assistance aux clients en fournissant aux travailleurs un langage simple et précis pour mieux répondre aux besoins des clients. Toutefois, certains experts affirment que l'IA continuera d'être complémentaire aux travailleurs et pourrait même avoir un impact positif sur l'équité, car les travailleurs peu ou moyennement qualifiés pourraient voir des améliorations relativement plus importantes dans leur performance au travail lorsque l'IA fait partie de leurs outils de travail, comparativement aux travailleurs hautement qualifiés (Noy et Zang, 2023 ; ainsi que Brynjolfsson et al, 2023).

Les professions à forte teneur en tâches routinières et interpersonnelles ont été plus durement touchées par la pandémie, mais les trois types de tâches pourraient potentiellement être affectés par les changements technologiques, en grande partie sous l'effet d'une utilisation accrue de l'IA.

Croissance de l'emploi par type de tâches

(indice 2019=100)



Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.



Cette figure montre qu'au cours de la première moitié des années 2010, les professions à forte teneur en tâches routinières ont connu une croissance plus faible de l'emploi, en grande partie en raison de l'augmentation de l'automatisation. Plus récemment, les professions à forte teneur en tâches routinières et interpersonnelles ont été plus durement touchées par la pandémie, principalement en raison des restrictions imposées aux entreprises qui se caractérisent par des contacts étroits et un degré élevé d'interaction en personne. Au fur et à mesure que l'IA devient un élément important du progrès technologique, son impact devrait être plus uniformément réparti entre toutes les professions, quelle que soit la concentration de leurs tâches.

L'effet industriel influence la croissance de l'emploi professionnel en fonction des performances de l'industrie dans laquelle ils sont employés. En principe, les professions directement liées aux industries susceptibles de connaître une forte croissance de l'emploi bénéficieront de perspectives positives. La situation inverse sera observée pour les professions liées aux industries à faible croissance de l'emploi.

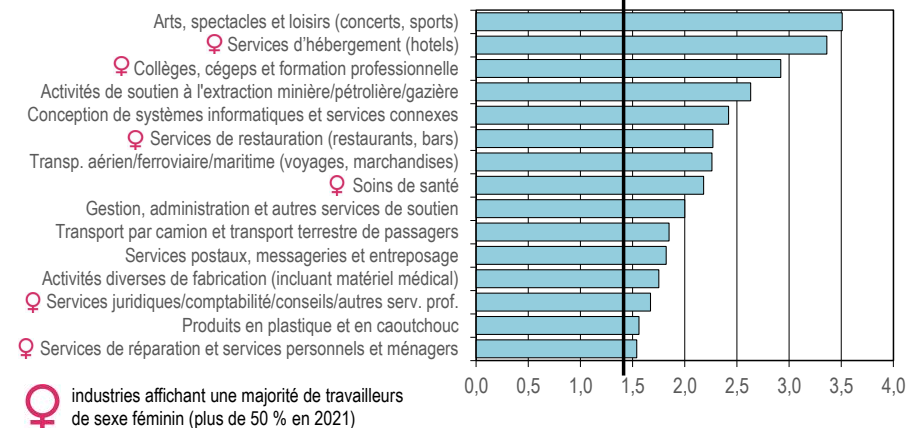
La croissance de l'emploi par industrie reflète les tendances de long terme anticipées en matière de production et de productivité du travail pour chacune des 42 industries couvertes par le SPPC.

Les industries pour lesquelles on anticipe la plus forte croissance de l'emploi.

Croissance de l'emploi par industrie, Projection 2022-2031

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)

MOYENNE de l'ÉCONOMIE = 1,4 %



Source: EDSC, Projections industrielles 2022 du SPPC.

Les chiffres avec 2 décimales ont été utilisés pour obtenir un classement plus précis.



7

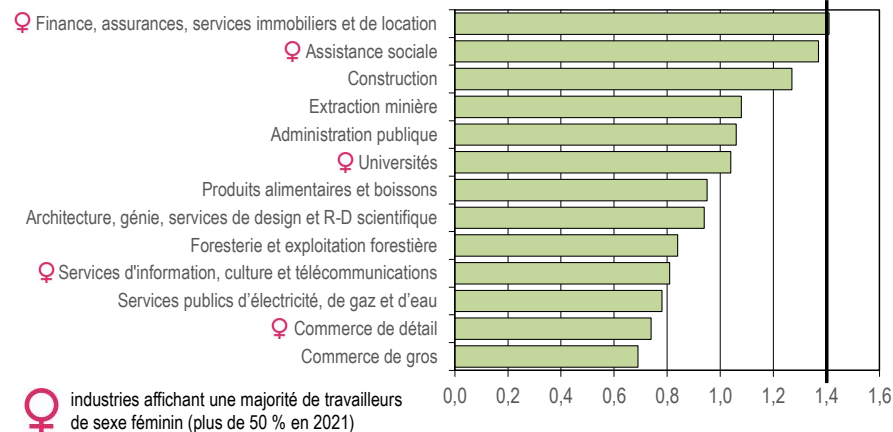
- Les industries pour lesquelles on projette la plus forte croissance de l'emploi (i.e. supérieure à 1,5 % par année) sont également celles qui devraient afficher la plus forte croissance de la production ou encore celles qui sont caractérisées par une forte intensité de main-d'œuvre et par une faible croissance de la productivité. Voici quelques-uns des principaux facteurs qui viendront soutenir la production et la création d'emplois dans ces industries :

- L'accumulation d'une grande quantité de demande refoulée pendant la pandémie pour des services à forte proximité physique (i.e. où la distanciation physique est difficile à maintenir): arts, spectacles et loisirs (concerts, théâtres, musées, casinos, événements sportifs, gymnases); hôtels, restaurants et bars; voyages et tourisme; services personnels et ménagers.
- Le retour des étudiants étrangers au Canada et les effets positifs de la démographie nationale sur les taux d'inscription dans les collèges, les cégeps et la formation professionnelle.
- Une croissance renouvelée dans les activités de soutien à l'extraction minière/pétrolière/gazière (comme le forage et l'exploration) en réponse à la hausse des prix du pétrole (à court terme) et à la stratégie du gouvernement fédéral sur les minéraux critiques (à long terme).
- La rapidité des innovations dans les technologies de l'information et des communications (TIC) et la nécessité pour les entreprises d'améliorer continuellement leur infrastructure en TIC afin de demeurer concurrentielles et sécuritaires face aux attaques informatiques (conception de systèmes informatiques et services connexes).
- Une forte demande pour les soins de santé, stimulée par le vieillissement de la population, le retard accumulé dans les traitements "non essentiels" pendant la pandémie, et le programme universel de soins dentaires.
- Le nombre grandissant d'entreprises qui choisissent de sous-traiter des fonctions administratives afin de se concentrer sur leurs activités principales et d'accroître l'efficacité de leurs opérations.
- Une accélération de la croissance des livraisons manufacturières (transport par camion) et des investissements supplémentaires dans les systèmes de transport en commun (transport terrestre de passagers).
- L'utilisation grandissante du commerce électronique et des services postaux, de messagerie et d'entreposage (bien qu'une grande partie de la croissance de la demande pour ces services ait eu lieu pendant la pandémie).
- Une demande accrue de travailleurs qualifiés pour la conception et production de matériel médical et l'impact positif de l'accélération anticipée dans l'activité manufacturière sur les produits en plastique et en caoutchouc.
- La demande croissante pour des conseils professionnels en matière de planification, logistique, fusions/acquisitions, réglementation environnementale et adoption de nouvelles technologies.

Les industries pour lesquelles on anticipe une croissance modérée de l'emploi.

Croissance de l'emploi par industrie, Projection 2022-2031
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)

MOYENNE de l'ÉCONOMIE = 1,4 %



Source: EDSC, Projections industrielles 2022 du SPPC.

Les chiffres avec 2 décimales ont été utilisés pour obtenir un classement plus précis.

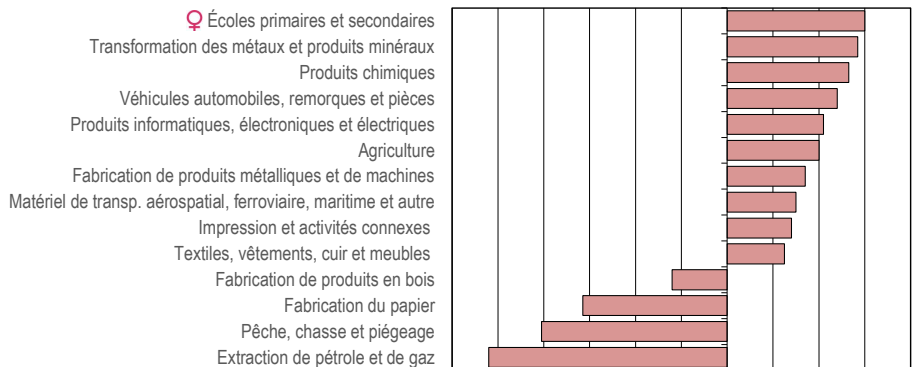


- Les industries pour lesquelles on projette une croissance modérée de l'emploi (i.e. entre 0,7 % et 1,4 % par année) sont également celles qui devraient connaître une croissance modérée de la production et/ou celles où la croissance de la productivité devrait contribuer de façon significative à la croissance du PIB réel.
- Ce groupe comprend plusieurs industries ayant enregistré une croissance notable de la production et de l'emploi durant la pandémie, comme la finance, les assurances et l'immobilier; la construction; l'administration publique; les services d'information, de culture et de télécommunications; le commerce de détail; et le commerce de gros. Ces industries ont bénéficié d'un marché immobilier en plein essor; de l'élaboration et de la mise en œuvre par les fonctionnaires de divers programmes gouvernementaux de soutien liés à la pandémie; d'une utilisation plus intensive du télétravail et des services de diffusion en continu par les entreprises et les ménages; et d'une consommation davantage orientée vers les biens et les achats en ligne.
- Toutefois, ces industries devraient croître à un rythme plus modéré, en moyenne, au cours de la prochaine décennie. En effet, la baisse du pouvoir d'achat résultant d'une forte inflation, la hausse des taux d'intérêt et des taux hypothécaires et l'ampleur des déficits gouvernementaux viendront contraindre la croissance des dépenses de consommation (notamment pour les biens), de l'investissement résidentiel et des dépenses gouvernementales, en particulier à court et moyen terme.
- Pour la plupart des industries énumérées dans le graphique, une croissance modérée de la production devrait venir limiter la croissance de l'emploi. C'est le cas notamment des industries de la foresterie, de l'administration publique, de l'extraction minière et de la construction, pour lesquelles on projette les plus faibles taux de croissance du PIB au sein du groupe.
- Dans plusieurs autres industries, la croissance de la productivité devrait représenter une part significative de la modeste croissance anticipée pour le PIB, ce qui limitera également la croissance de l'emploi, en particulier dans les industries des services commerciaux (comme le commerce de gros et de détail; les services d'information, de culture et de télécommunication; et la finance, les assurances et l'immobilier) ou les industries des services non commerciaux (comme les universités et l'assistance sociale). Cette situation reflète une automatisation accrue et des avancées importantes dans les technologies numériques et cognitives. Elle reflète également de nouvelles façons de fournir des services et de remplacer la main-d'œuvre par du capital physique là où c'est possible, en réponse aux pressions démographiques sur l'offre de main-d'œuvre au Canada.

Les industries pour lesquelles on anticipe une faible croissance ou une diminution de l'emploi.

Croissance de l'emploi par industrie, Projection 2022-2031
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)

MOYENNE de l'ÉCONOMIE = 1,4 %



♀ industries affichant une majorité de travailleurs de sexe féminin (plus de 50 % en 2021)

Source: EDSC, Projections industrielles 2022 du SPPC.

Les chiffres avec 2 décimales ont été utilisés pour obtenir un classement plus précis.



9

- Les industries pour lesquelles on projette la plus faible croissance ou un recul de l'emploi (i.e. croissance inférieure à 0,6 % par année) sont également parmi celles qui devraient connaître la plus faible croissance de la production et/ou celles où la croissance de la productivité devrait contribuer en grande partie (ou en totalité) à la croissance du PIB réel.
- Ce groupe est essentiellement composé d'industries manufacturières et primaires, à l'exception des écoles primaires et secondaires. Bon nombre de ces industries ont enregistré une stagnation ou une tendance baissière dans la production et/ou l'emploi depuis plusieurs années, comme l'agriculture, l'impression, les textiles, les vêtements, les meubles, les produits en bois, le papier et la pêche. Ce groupe d'industries devrait faire face à des défis similaires à ceux rencontrés dans le passé ainsi qu'à de nouveaux défis, notamment :
 - L'intensification de la concurrence étrangère (producteurs à faibles coûts) dans le secteur manufacturier;
 - La faiblesse de la demande pour le papier et les documents imprimés en raison de l'utilisation grandissante des médias électroniques et du télétravail;
 - Une demande limitée pour les produits en bois, briques, fenêtres, meubles, électroménagers et autres produits manufacturés en raison du ralentissement anticipé dans l'investissement résidentiel en Amérique du Nord;
 - Des contraintes d'offre pour les industries de la foresterie et de la pêche (coupes annuelles permises et quotas pour plusieurs espèces de poissons);
 - Les difficultés à attirer des travailleurs agricoles et l'exode des collectivités rurales et côtières vers les grands centres urbains;
 - La réglementation environnementale et une capacité limitée de production et de transport (pipeline) dans l'industrie de l'extraction de pétrole et de gaz.
- La croissance de la productivité devrait représenter une part importante (ou la totalité) de la croissance de la production parmi la plupart des industries énumérées dans le graphique, ce qui freinera la croissance de l'emploi (ou entraînera une baisse de l'emploi) sur la période de projection. Cela s'explique par le fait que l'emploi dans ces industries est largement composé de tâches routinières qui sont de plus en plus susceptibles d'être automatisées par de nouvelles applications technologiques. Le forte croissance anticipée dans les investissements en machines et équipements (M&E) viendra accroître la quantité de capital physique et de technologie disponible par travailleur, ce qui stimulera la productivité. La robotique de pointe, la réalité augmentée, l'impression 3D et l'internet des objets (IdO) font partie des technologies les plus innovantes qui continueront de transformer les opérations manufacturières et améliorer la productivité sur la période de projection. Les pertes d'emplois dans l'extraction de pétrole et de gaz reflètent le fait que l'exploitation des sables bitumineux est devenue moins intensive en main-d'œuvre grâce à des avancées dans les technologies extractives et la conception d'installations modulaires. Les pertes d'emplois supplémentaires dans les industries de la pêche et du papier reflètent principalement de nouvelles baisses de la production.

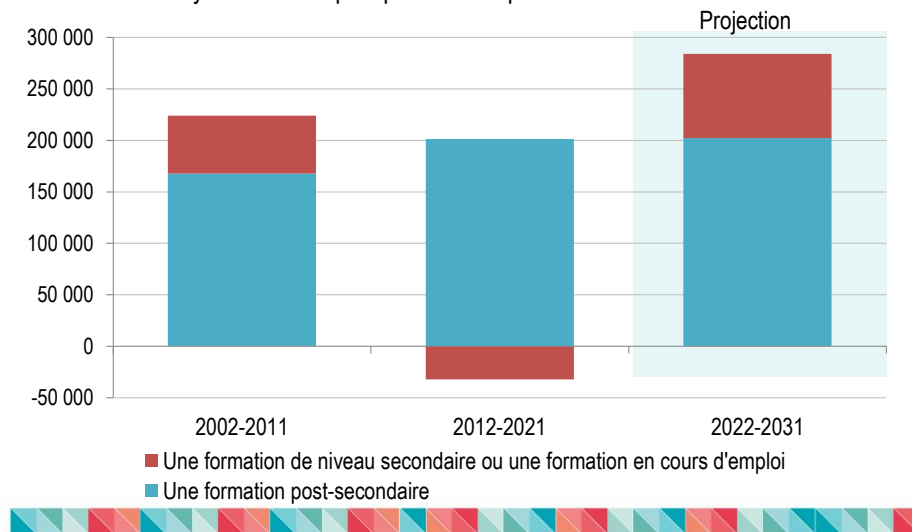
Sommaires industriels

***Pour plus de détails concernant
la performance historique et future
des 42 industries visées par le SPPC,
incluant les principaux facteurs de croissance
du PIB, de l'emploi et de la productivité,
veuillez consulter les sommaires industriels
disponibles sur le site internet du SPPC
<http://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/>***



Au cours de la prochaine décennie, on anticipe que les nouvelles ouvertures d'emploi découlant de la croissance économique se retrouveront principalement parmi les professions de la gestion et celles qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire.

Variation annuelle moyenne de l'emploi: professions par niveau d'éducation habituellement requis



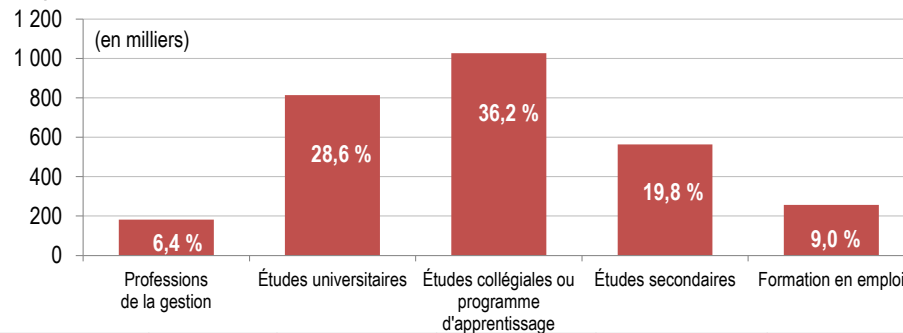
Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Environ 71 % des nouveaux emplois projetés au cours des dix prochaines années devraient être observés dans les professions qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire ou des professions en gestion. En guise de comparaison, ces professions ont représenté la totalité de la création d'emplois lors de la décennie précédente, l'emploi parmi les professions qui nécessitent habituellement une formation de niveau secondaire ou une formation en cours d'emploi a été touché par la pandémie et ne s'était toujours pas complètement rétabli en 2021. Néanmoins, la tendance projetée pour la prochaine décennie est le prolongement de ce qui a été observé au cours des vingt dernières années, alors que l'économie canadienne est maintenant davantage axée sur le savoir, plus automatisée et requière des besoins grandissants en matière de soins de santé. Les professions qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire représentaient 65,7 % de l'emploi total en 2021.

La demande pour les professions qui nécessitent habituellement une formation de niveau secondaire ou une formation en cours d'emploi devrait également augmenter, mais à un rythme plus modeste. La demande anticipée dans le secteur de la santé et ses professions auxiliaires; et la reprise continue de l'emploi dans les secteurs qui ont été fortement touché par la pandémie tel que les services d'hébergement et de restauration; arts, spectacles et loisirs; et les services reliés au tourisme, viendront soutenir la croissance de l'emploi dans les professions qui nécessitent habituellement une formation de niveau secondaire ou une formation en cours d'emploi principalement concentrées dans ces industries.

Une plus forte croissance de l'emploi est anticipée dans les professions qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire

Répartition de la demande d'expansion par niveau d'éducation habituellement requis, Projection 2022-2031



	Gestion	Études universitaires	Études collégiales/apprentissage	Études secondaires	Formation en emploi
Emploi (TCAM*)	1,0 %	1,7 %	1,5 %	1,1 %	1,3 %
Répartition de l'emploi en 2021	8,8 %	23,1 %	33,8 %	24,7 %	9,6 %

Sources : Statistique Canada (historique) et EDSC, Projections 2022 du SPPC. * TCAM : Taux de croissance annuelle moyen.

En 2021, la part la plus importante de l'emploi se situait dans les professions qui nécessitent habituellement une formation collégiale ou un programme d'apprentissage, suivi de celles qui nécessitent habituellement une formation secondaire ou une formation spécifique à la profession. Les professions qui requièrent habituellement une formation universitaire, une formation en cours d'emploi et les professions de la gestion se classaient respectivement en troisième, quatrième et cinquième position en termes de part d'emploi.

Au cours de la période de projection, les professions qui requièrent habituellement une formation universitaire devraient enregistrer la plus forte croissance de l'emploi et la deuxième plus importante contribution en matière de création d'emplois parmi tous les niveaux d'éducation requis. Cette situation découle principalement de très bonnes perspectives dans les professions liées au secteur de la santé, ainsi que dans les domaines des sciences naturelles et appliquées, en particulier dans les secteurs des technologies et de l'information.

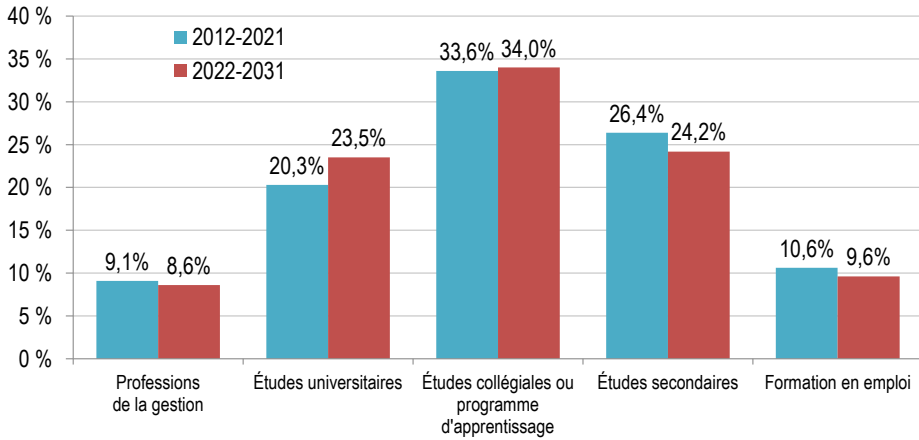
Les professions exigeant généralement des études collégiales ou un programme d'apprentissage devraient enregistrer la plus importante contribution en matière de création d'emplois.

La croissance plus forte de l'emploi dans les professions qui nécessitent habituellement des études post-secondaires s'explique en grande partie par un impact plus limité du progrès technologique et les importants besoins de main-d'œuvre dans le secteur de la santé en raison du vieillissement de la population.

En revanche, les professions qui ne nécessitent habituellement qu'un diplôme d'études secondaires ou moins et une formation en cours d'emploi ont un contenu plus élevé de tâches routinières et manuelles qui peuvent être plus facilement automatisées, ce qui limite en partie leur croissance de l'emploi.

Cette situation entraînera une légère augmentation de la part des professions qui nécessitent habituellement une formation de niveau post-secondaire dans l'emploi total.

Répartition de l'emploi par niveau d'éducation habituellement requis



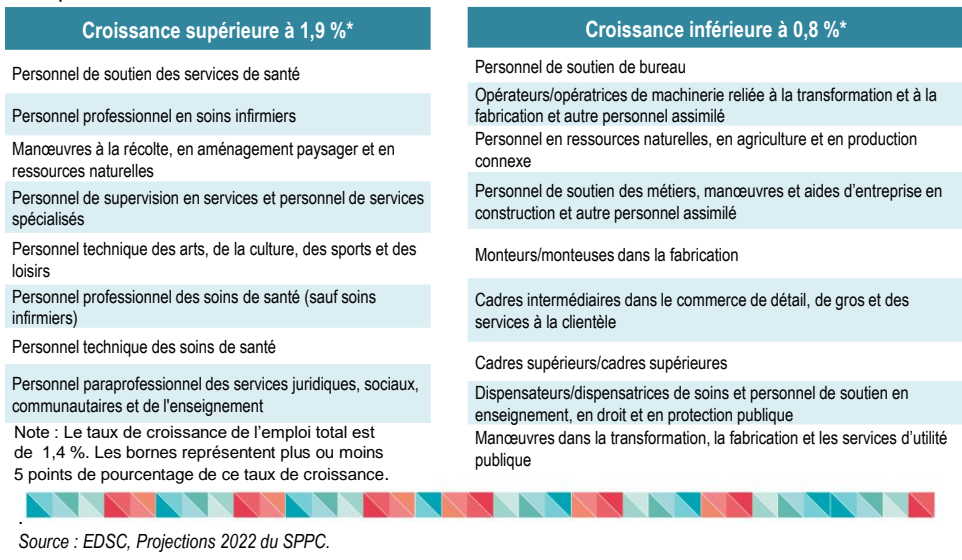
Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.



Comme 65 % de tous les nouveaux emplois projetés sur la période 2022-2031 devraient être observés dans les professions qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire, leur poids dans l'emploi total devrait augmenter légèrement. Ainsi, les professions qui nécessitent habituellement une formation post-secondaire, qui comptaient pour 53,8 % de l'emploi total pour la période 2012-2021, devraient représenter 57,5 % de l'emploi total au cours de la période de projection.

La croissance de l'emploi devrait être plus rapide dans plusieurs professions reliées à la santé et plus lente dans celles reliées aux secteurs primaire et de la fabrication et certaines professions de la gestion.

Groupes de professions à deux chiffres selon la CNP selon la croissance projetée de l'emploi, 2022-2031



L'augmentation des besoins en soins de santé sera la principale cause de l'augmentation de la demande pour le personnel professionnel et technique en soins de santé.

Les professions reliées aux secteurs qui ont été fortement touchés par la pandémie, tel que les arts, la culture et le tourisme, bénéficieront de la reprise continue qui stimulera la croissance de l'emploi au cours des quelques premières années de la période de projection.

La croissance des manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles provient essentiellement des manœuvres en aménagement paysager et en ressources naturelles qui ont connu une croissance soutenue de l'emploi au cours des dernières décennies. Cette croissance devrait continuer au cours de la période de projection car leurs services seront nécessaires à l'aménagement paysager et à l'aménagement des structures connexes ainsi qu'à l'entretien de pelouses, de jardins, de terrains d'athlétisme, de terrains de golf, de cimetières, de parcs, d'aménagements intérieurs et autres endroits aménagés.

À l'exception de certains postes de cadres supérieurs, la croissance pour les professions liées à la gestion devrait se situer dans la moyenne. Pourtant, l'emploi dans les professions de cadres supérieurs a décliné depuis 2004, reflétant principalement les initiatives de réduction des déficits des différents paliers de gouvernement et la crise financière. Cette situation devrait se poursuivre sur la période de projection, quoiqu'à un rythme plus lent à mesure que les mesures d'austérité s'allègeront.

On s'attend à ce que la croissance de l'emploi dans les professions qui nécessitent habituellement une formation de niveau secondaire ou une formation en cours d'emploi dans les secteurs de la foresterie et de la pêche, ainsi que dans certaines industries manufacturières comme le papier, l'impression, les textiles et les vêtements, soit plutôt faible en raison de perspectives économiques mitigées dans ces industries.

Les professions liées au travail de bureau ou à des tâches cléricales devraient croître à un rythme plus lent que la moyenne de l'ensemble des professions. Ceci est principalement causé par l'introduction perpétuelle de nouvelles technologies qui vient transformer le travail de secrétariat, entraînant une plus grande spécialisation des tâches administratives de ces travailleurs.

La majorité des 10 professions affichant les plus fortes croissances de l'emploi projetées sont concentrées dans celles qui ont été fortement touchées par la pandémie et qui continueront de récupérer les emplois perdus au cours des quelques prochaines années.

Les 10 professions affichant les plus forts taux de croissance de l'emploi, 2022-2031

CNP	Professions	Emploi (2021)	Taux de croissance (2022-2031)
6522	Commissaires et agents/agentes de bord ♀	6 200	7,1 %
3011	Coordonnateurs/coordonnatrices et superviseurs/superviseuses des soins infirmiers ♀	29 800	3,7 %
6321	Chefs	49 600	3,6 %
6511	Maîtres d'hôtel et hôtes/hôtesse ♀	41 000	3,5 %
5250*	Athlètes, entraîneurs/entraîneuses, arbitres et personnel assimilé des sports et des loisirs ♀	112 800	3,4 %
6530*	Travailleurs des services de tourisme et de loisirs	7 500	3,3 %
6720*	Travailleurs de soutien en services d'hébergement, de voyage et de loisirs	44 100	3,3 %
0510*	Directeurs/directrices des arts, de la culture, des sports et des loisirs ♀	11 300	3,2 %
1226	Planificateurs/planificatrices de congrès et d'événements ♀	20 400	3,2 %
6523*	Agents/agentes à la billetterie et aux services aériens; Agents/agentes à la billetterie, représentants/représentantes du service en matière de fret et personnel assimilé dans le transport routier et maritime ♀	11 300	3,1 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Source: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

À l'exception des coordonnateurs/coordonnatrices et superviseurs/superviseuses en soins infirmiers (CNP 3011), tous les autres groupes professionnels du top 10 des plus fortes croissances d'emploi sont concentrés dans des secteurs qui ont été fortement touchés par les mesures de santé publique mises en place par les gouvernements pour réduire la propagation de la COVID-19. Tous ces groupes professionnels ont enregistré des pertes d'emplois substantielles en 2020, et bien qu'une certaine reprise se soit produite en 2021, le nombre d'emploi est resté bien en deçà du niveau d'avant la pandémie.

À court terme, ces groupes professionnels devraient enregistrer une forte croissance de l'emploi, étant donné que toutes les restrictions liées à la pandémie ont été supprimées à travers le pays. La demande accumulée stimulera la croissance au cours des premières années de la projection.

À moyen terme, la croissance de l'emploi devrait être plus modeste et retourner à une tendance plus soutenable, en lien avec la croissance démographique et alimentée par les dépenses discrétionnaires d'une population vieillissante. Cependant, l'emploi dans certains de ces groupes professionnels devrait être encore sous leur niveau d'avant la pandémie à la fin de la période de projection.

D'autres professions avec une forte croissance à long terme, mais absents de cette liste, sont liés au secteur de la santé, au progrès technologique (métiers des TIC, par exemple) et à la transition vers l'économie verte (certains métiers de la construction, comme les électriciens, par exemple).

Les professions liées aux secteurs de la pêche, de la fabrication de bois et de papier et des services devraient enregistrer les plus importantes baisses d'emploi.

Les 10 professions affichant les déclinés d'emploi les plus prononcés, 2022-2031

CNP	Professions	Emploi (2021)	Taux de croissance (2022-2031)
6621	Préposés/préposées de stations-service	8 300	-6,6 %
6521	Conseillers/conseillères en voyages ♀	9 800	-3,3 %
7272	Ébénistes	3 600	-1,2 %
9614	Manœuvres dans le traitement des pâtes et papiers et la transformation du bois	16 200	-1,1 %
8260*	Capitaines de bateaux de pêche et pêcheurs/pêcheuses	12 400	-0,8 %
9432*	Opérateurs/opératrices de machines dans les usines de pâte à papier; Opérateurs/opératrices de machines dans la fabrication et la finition du papier; Opérateurs/opératrices de machines à façonner le papier	19 600	-0,8 %
8440*	Autres travailleurs de la pêche, du trappage et de la chasse	4 200	-0,7 %
4168*	Agents/agentes de programmes propres au gouvernement; Autres professionnels/professionnelles des sciences sociales, n.c.a. ♀	10 400	-0,7 %
0811	Directeurs/directrices de l'exploitation des ressources naturelles et de la pêche	16 700	-0,7 %
7281	Briqueurs-maçons/briqueuses-maçonnnes	10 400	-0,5 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Source: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Les deux professions (CNP 6621 et 6521) qui devraient faire face aux pertes d'emplois les plus importantes sont des professions pour lesquelles l'emploi est en baisse depuis plusieurs années. Dans les deux cas, cette tendance devrait se poursuivre. Les préposés/préposées de stations-service continueront d'être de moins en moins nécessaires, alors que la popularité continue des ventes de billets d'avion et de forfaits voyages sur Internet ainsi que la diminution des commissions versées aux agences de voyages par les transporteurs aériens feront baisser la demande de conseillers/conseillères en voyages.

L'emploi des ébénistes (CNP 7272) suit une tendance à la baisse depuis plusieurs années. Les ébénistes ont été touchés par la popularité croissante d'armoires préfabriquées, qui sont devenues progressivement moins chères et une option viable pour les rénovation et les constructeurs de maisons. Cette tendance devrait se poursuivre au cours de la période projetée, entraînant une nouvelle baisse de l'emploi chez les ébénistes.

Les deux professions (CNP 8260 et 8440) qui devraient connaître les plus sévères pertes d'emploi sont reliées à l'industrie de la pêche. Ces deux professions sont relativement petites en termes d'emploi. Les contraintes d'approvisionnement et les divers quotas et moratoires imposés sur plusieurs espèces de poissons, ainsi que la croissance de la productivité due à l'utilisation accrue d'équipements de bateau de pêche plus sophistiqués et plus efficaces, devraient continuer à réduire le nombre d'emplois dans l'industrie de la pêche au cours de la période de projection.

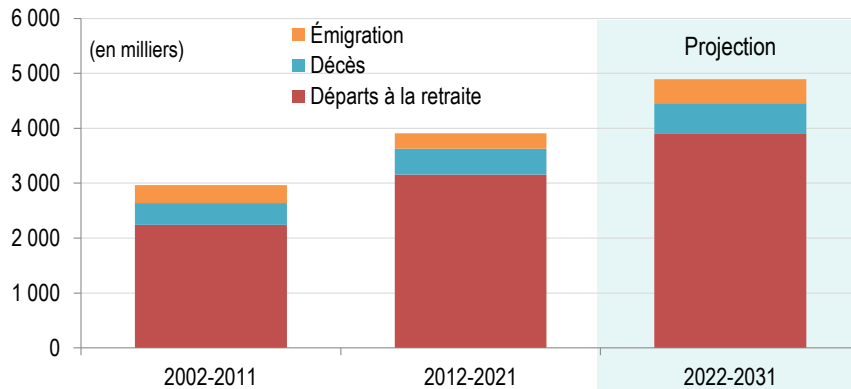
Les progrès technologiques et l'utilisation accrue de l'imagerie numérique se sont faits au détriment des emplois pour les opérateurs/opératrices de machines dans les usines de pâtes et papiers (CNP 9432).

**Les ouvertures d'emploi
parmi les emplois existants
– demande de remplacement –**



Les départs à la retraite continueront de représenter la plus importante source de demande de remplacement.

Sources de la demande de remplacement



Note: L'estimation historique des départs à la retraite se base sur les données administratives longitudinales (DAL). On définit "retraite" comme étant tout retrait complet et permanent du marché du travail.

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

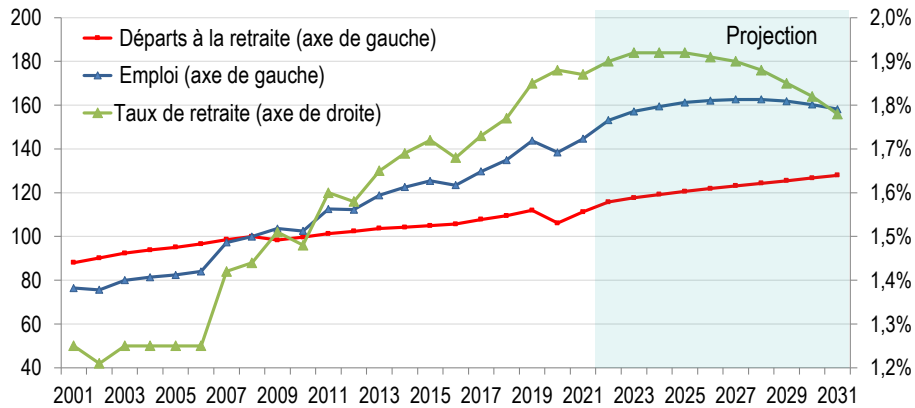


La croissance économique ne représente pas la seule source d'ouvertures d'emploi. La demande de remplacement est l'autre source importante d'ouvertures d'emploi. Elle se subdivise en trois sources principales :

- Les départs à la retraite: approximativement 3,9 millions de postes devraient être rendus vacants en raison de départs à la retraite sur la période 2022-2031. Alors que la génération des baby-boomers continue sa transition vers la retraite, la demande de remplacement générée par cette source continuera à croître. Au cours de la prochaine décennie, les départs à la retraite devraient compter pour 80 % de la demande de remplacement, soit environ la même proportion qu'au cours de la période 2012-2021, et en hausse comparativement à 76 % au cours de la période 2002-2011;
- Les décès en cours d'emploi: environ 560 000 postes devraient être rendus vacants en raison de décès en cours d'emploi; et
- L'émigration: près de 436 000 postes devraient être rendus vacants en raison de l'émigration.

On s'attend à ce que les départs à la retraite augmentent à un rythme plus rapide que l'emploi au cours de la première moitié de la période de projection avant de ralentir une fois que tous les baby-boomers auront pris leur retraite.

Taux de départs à la retraite et croissance indexée des retraites et de l'emploi, 2001-2031 (indice 2008=100)



Sources: EDSC, estimés historiques et projections 2022 du SPPC.

La croissance dans le nombre de départs à la retraite et la croissance de l'emploi étaient comparables avant 2007, mais la première a commencé à dépasser la seconde à partir de 2007. Par conséquent, le taux de départ à la retraite, exprimé en nombre de retraités par travailleur salarié, est passé de 1,3 % en 2006 à 1,9 % en 2021.

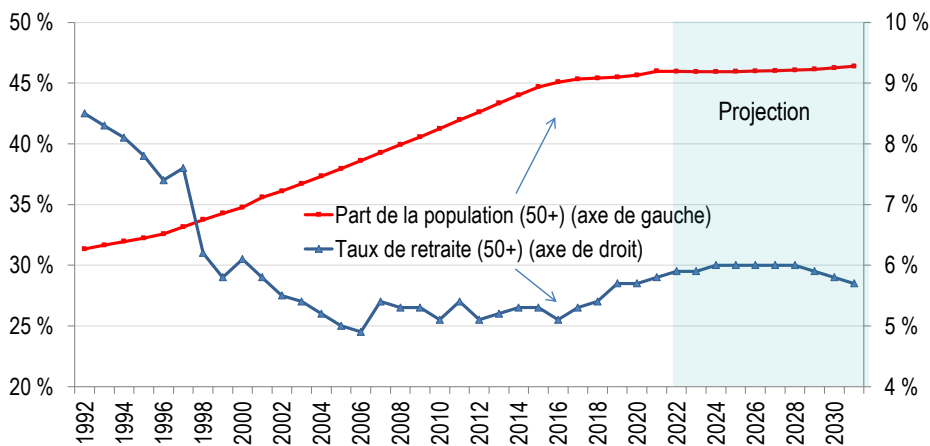
Ce taux devrait atteindre un sommet au milieu des années 2020. Par conséquent, l'accélération du nombre de retraités observée depuis 2008 devrait se poursuivre, au moins pendant la première moitié de la prochaine décennie. Toutefois, puisque tous les baby-boomers auront plus de 65 ans d'ici 2030, le volume et le taux des départs à la retraite atteindront un plateau vers le milieu de la période de projection, avant de commencer à diminuer au cours de la seconde moitié et au-delà de 2031.

Le nombre de départs à la retraite devrait passer d'une moyenne annuelle de 315 000 sur la période 2012-2021 à 390 000 annuellement sur la période 2022-2031.

Ainsi, les départs à la retraite représenteront la principale source des ouvertures d'emploi, mais leur importance devrait décliner légèrement au cours de la période de projection.

L'augmentation anticipée dans le nombre de départs à la retraite est principalement attribuable au vieillissement de la génération des baby-boomers.

Part de la population âgée de 50 ans et plus et taux de départs à la retraite, 1992-2031



Sources: EDSC, estimés historiques et projections 2022 du SPPC.

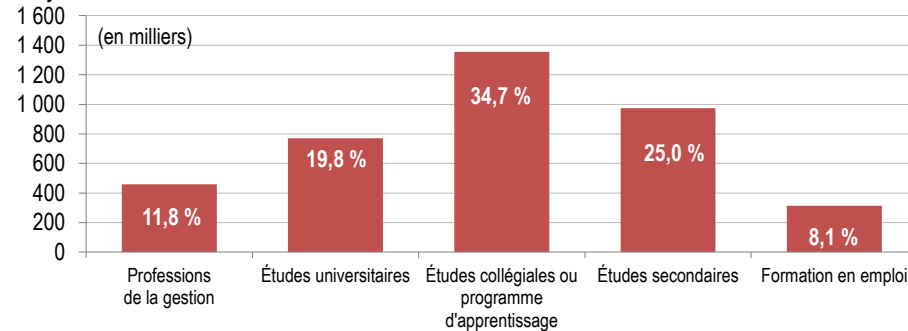


Le nombre et le taux de départs à la retraite continueront d'augmenter au niveau national, du moins au cours de la première moitié de la période de projection, en raison du vieillissement de la population canadienne.

Davantage de membres de la génération du baby-boom atteindront l'âge de la retraite. La proportion de la population âgée de 50 ans et plus devrait continuer d'augmenter, mais à un rythme beaucoup plus lent. La tendance à la hausse dans le taux de retraite de ces travailleurs devrait se maintenir, mais elle devrait atteindre un plateau au milieu des années 2000 car tous les baby-boomers auront 65 ans ou plus, et la plupart d'entre eux auront pris leur retraite vers la fin de la période de projection.

Selon la projection, environ les deux tiers des départs à la retraite seront dans les professions qui nécessitent une formation post-secondaire et des professions de la gestion.

Répartition des départs à la retraite par niveau d'éducation habituellement requis, Projection 2022-2031



	Gestion	Études universitaires	Études collégiales/apprentissage	Études secondaires	formation en emploi
Taux de retraite annuel moyen	2,6 %	1,6 %	1,9 %	1,9 %	1,6 %
Départs à la retraite (total des 10 ans)	459 600	770 800	1 354 400	975 000	314 300

Source: EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Par contre, les retraites ne sont pas distribuées de façon égale parmi les professions. Les professions qui nécessitent une formation post-secondaire (universitaire, collégiale ou programme d'apprentissage) et les professions de la gestion, qui représentaient 65,4 % de l'emploi total en 2021, devraient représenter 66,4 % des ouvertures d'emploi découlant des départs à la retraite sur la période de projection.

La majorité des départs à la retraite devraient être concentrée dans les professions affichant les plus grandes proportions de l'emploi. Ceci signifie que les départs à la retraite seront plus nombreux dans les professions nécessitant habituellement des études collégiales ou un programme d'apprentissage et celles nécessitant des études secondaires.

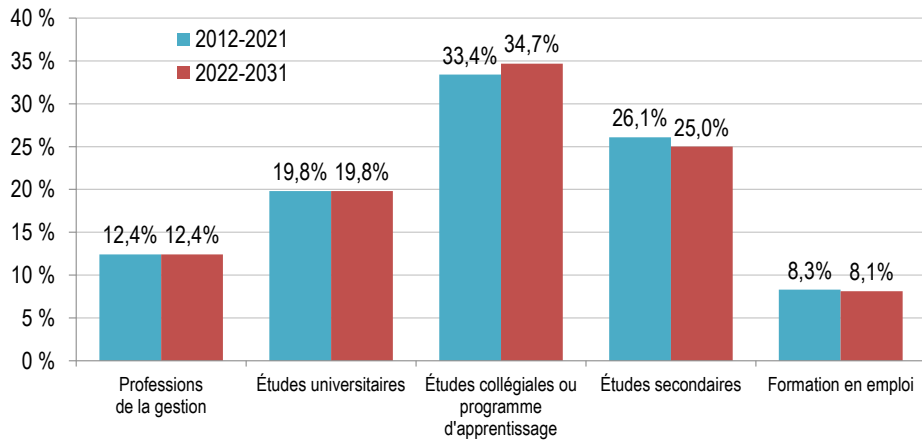
Les départs à la retraite généreront un nombre disproportionné d'ouvertures d'emploi dans les professions de gestion, car ces travailleurs sont généralement plus âgés que la moyenne, malgré le fait qu'ils ont tendance à prendre leur retraite à un âge légèrement plus avancé. Inversement, les travailleurs dans les professions ne nécessitant qu'une formation en cours d'emploi sont généralement plus jeunes que la moyenne et ont tendance à prendre leur retraite à un âge similaire que la moyenne de toutes les professions, ce qui se traduit par un plus petit nombre de départs à la retraite.

Concernant les professions qui nécessitent habituellement une formation universitaire, la forte croissance de l'emploi au cours des dernières années ainsi qu'au cours de la période de projection signifie que les retraites représenteront une part moindre par rapport à leur part d'emploi.

Ainsi, les taux de retraite anticipés devraient être les plus élevés pour les professions de la gestion et les plus bas pour les professions ne nécessitant qu'une formation en cours d'emploi.

La répartition des départs à la retraite par niveau d'éducation habituellement requis devrait demeurer relativement stable sur la période 2022-2031 comparativement à la décennie précédente.

Répartition des départs à la retraite par niveau d'éducation habituellement requis



Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.



Malgré tout, la répartition des départs à la retraite par niveau d'éducation habituellement requis sur la période 2022-2031 devrait demeurer relativement stable par rapport à la décennie précédente.

On anticipe que les professions qui afficheront le plus grand nombre de départs à la retraite seront aussi celles qui emploient le plus grand nombre de travailleurs.

Les 10 professions affichant le plus grand nombre de départs à la retraite, 2022-2031

CNP	Professions	Total des départs à la retraite	Taux de retraite
0621	Directeurs/directrices - commerce de détail et de gros	99 400	3,2 %
7511	Conducteurs/conductrices de camions de transport	85 100	2,5 %
6421	Vendeurs/vendeuses - commerce de détail ♀	78 900	1,4 %
3413*	Aides-infirmiers/aides-infirmières, aides-soignants/aides-soignantes et préposés/préposées aux bénéficiaires; Autre personnel de soutien des services de santé ♀	70 300	1,7 %
1311	Techniciens/techniciennes en comptabilité et teneurs/teneuses de livres ♀	66 100	2,9 %
6731	Préposés/préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers ♀	65 900	2,8 %
4032	Enseignants/enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire ♀	62 500	1,6 %
1241	Adjoints administratifs/adjointes administratives ♀	61 000	2,7 %
2171	Analystes et consultants/consultantes en informatique	59 600	1,8 %
6733	Concierges et surintendants/surintendantes d'immeubles	59 400	3,2 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Source: EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Au niveau le plus détaillé des professions (les regroupements de la CNP du SPPC), les professions qui enregistreront les plus nombreux départs à la retraite seront généralement celles employant le plus grand nombre de travailleurs. En fait, quatre de ces professions ont des taux de départs à la retraite inférieurs à la moyenne nationale (1,9 %). Les directeurs/directrices - commerce de détail et de gros (CNP 0621), les concierges et surintendants/surintendantes d'immeubles (CNP 6733) devraient avoir les taux de départs à la retraite les plus élevés parmi le top 10. À l'opposé, on anticipe que les vendeurs/vendeuses – commerce de détail (CNP 6421) auront un taux de départs à la retraite inférieur à celui de l'ensemble des professions.

Les professions qui devraient subir les plus fortes pressions causées par les départs à la retraite se concentrent dans la gestion et d'autres professions avec une main-d'œuvre plus âgée.

Les 10 professions affichant les plus hauts taux de retraite, 2022-2031

CNP	Professions	Total des départs à la retraite	Taux de retraite
7272	Ébénistes	1 500	4,7 %
0010*	Membres des corps législatifs et cadres supérieurs/cadres supérieures	23 800	4,1 %
0430*	Directeurs/directrices des services de la protection du public	2 200	4,0 %
0632	Directeurs/directrices des services d'hébergement	25 500	3,9 %
6521	Conseillers/conseillères en voyages ♀	3 000	3,9 %
7512	Conducteurs/conductrices d'autobus et opérateurs/opératrices de métro et autres transports en commun	37 200	3,7 %
4154	Travailleurs professionnels reliés à la religion	11 900	3,6 %
8241	Conducteurs/conductrices de machines d'abattage d'arbres	4 500	3,6 %
7513	Chauffeurs/chauffeuses de taxi, chauffeurs/chauffeuses de limousine et chauffeurs/chauffeuses	17 400	3,6 %
4412	Aides familiaux résidents/aides familiales résidentes, aides de maintien à domicile et personnel assimilé ♀	24 500	3,5 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Source: EDSC, Projections 2022 du SPPC.



Les professions qui devraient subir les plus fortes pressions provenant des départs à la retraite (en fonction de leur taux de départ à la retraite) sont concentrées dans la gestion, ce qui reflète une main-d'œuvre plus âgée dans ce segment du marché du travail.

D'autres professions dont la main-d'œuvre est relativement âgée, tel que les conducteurs/conductrices d'autobus et les chauffeurs/chauffeuses de taxi et de limousines, ainsi que les travailleurs professionnels reliés à la religion devraient également afficher un taux de retraite plus élevé. Les professions de conducteurs/conductrices et de chauffeurs/chauffeuses ont tendance à employer des travailleurs de plus de 25 ans en raison du coût de l'assurance, ce qui les rend plus âgés en moyenne.

Enfin, les professions comme les ébénistes et les conseillers/conseillères en voyages ont des taux de retraite élevés parce que l'emploi devrait diminuer au cours de la période de projection, tandis que les travailleurs continueront de prendre leur retraite. Par conséquent, leurs départs à la retraite représenteront une part croissante relativement à l'emploi.

Les professions pour lesquelles on projette les plus faibles pressions causées par les départs à la retraite sont surtout concentrés dans les industries reliées aux services.

Les 10 professions affichant les plus faibles taux de retraite, 2022-2031			
CNP	Professions	Total des départs à la retraite	Taux de retraite
3213	Technologues en santé animale et techniciens/techniciennes vétérinaires ♀	800	0,3 %
4012	Assistants/assistantes d'enseignement et de recherche au niveau postsecondaire ♀	4 000	0,4 %
3132	Diététistes et nutritionnistes ♀	1 000	0,6 %
6511	Maîtres d'hôtel et hôtes/hôtesse ♀	3 000	0,6 %
6311	Superviseurs/superveuses de services ♀	5 400	0,6 %
2175	Concepteurs/conceptrices et développeurs/développeuses Web	2 700	0,7 %
5250*	Athlètes, entraîneurs/entraîneuses, arbitres et personnel assimilé des sports et des loisirs ♀	10 100	0,7 %
8614*	Manœuvres des mines, de forage et d'entretiens des puits de pétrole et de gaz, et personnel assimilé	600	0,7 %
6513	Serveurs/serveuses d'aliments et de boissons ♀	9 900	0,7 %
2152*	Architectes paysagistes; Urbanistes et planificateurs/planificatrices de l'utilisation des sols; Arpenteurs-géomètres/arpenteuses-géomètres	1 200	0,7 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Source: EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Trois des dix professions pour lesquelles on projette les plus faibles taux de retraite se trouvent dans le segment de la vente et des services, qui emploie une main-d'œuvre plus jeune.

Presque toutes les professions ayant les taux de retraite les plus faibles sont liées au secteur des services et sont caractérisées par une main-d'œuvre relativement jeune. La seule exception concerne les architectes paysagistes; urbanistes et planificateurs/planificatrices de l'utilisation des sols; arpenteurs-géomètres/arpenteuses-géomètres (CNP 2152/2153/2154). Cette profession compte une main-d'œuvre d'âge similaire à la moyenne, mais ils prennent leur retraite à une âge beaucoup plus avancé.

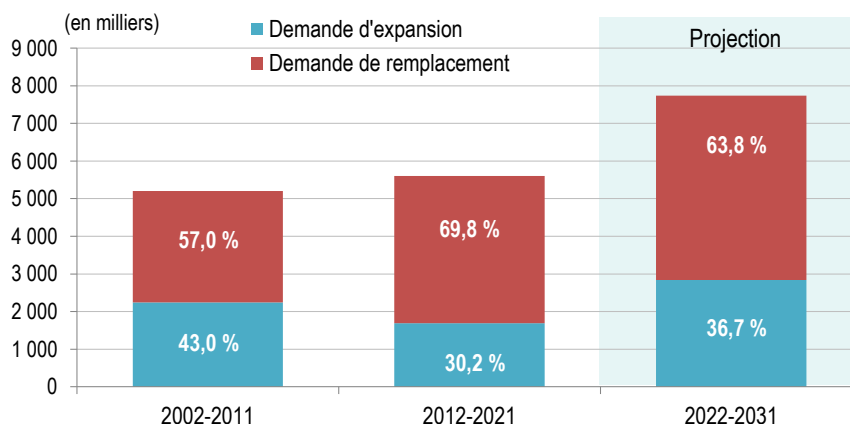
Seuls les manœuvres des mines, de forage et d'entretiens des puits de pétrole et de gaz, et personnel assimilé sont liés à l'industrie de la production de biens. Cette profession nécessite habituellement une formation en cours d'emploi et emploie une forte proportion de jeunes travailleurs et la main-d'œuvre a tendance à prendre sa retraite à un âge relativement avancé.

Ouvertures d'emploi totales



La demande de remplacement devrait représenter près des deux tiers de l'ensemble des ouvertures d'emploi projetées au cours de la prochaine décennie.

Ouvertures d'emploi provenant des demandes d'expansion et de remplacement

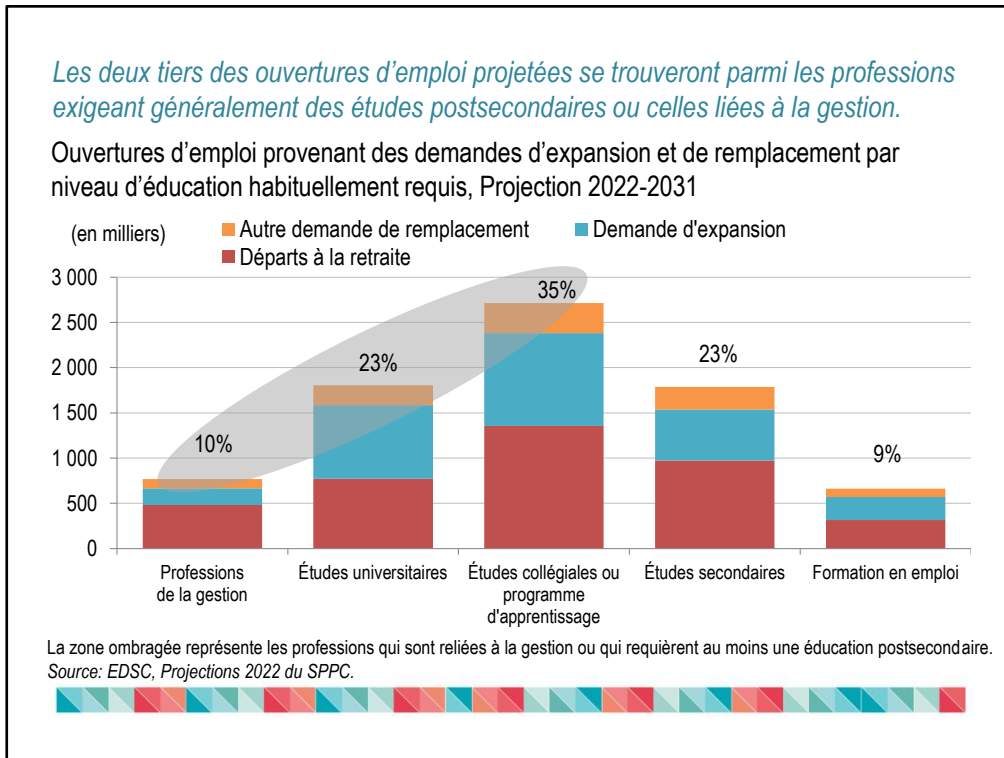


Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2019 du SPPC.

On projette un total de 7,74 millions d'ouvertures d'emploi (soit la somme de la demande d'expansion et de la demande de remplacement) sur la période 2022-2031. Environ 2,8 million proviendront de nouveaux postes à combler suite à l'expansion de l'activité économique (création d'emplois), alors que 4,9 millions proviendront de postes existants devenus vacants suite à des besoins de remplacement (les départs à la retraite seront responsables de 3,9 millions des 4,9 millions de postes à combler).

Conséquemment, la demande de remplacement (principalement des départs à la retraite) devrait représenter 63,3 % de l'ensemble des ouvertures d'emploi sur la période 2022-2031, en baisse comparativement à 69,8 % en 2012-2021, mais en hausse comparativement à 57,0 % en 2002-2011.

La raison principale pour laquelle la part de la demande de remplacement dans le nombre total d'ouvertures d'emploi au cours de la période de projection est inférieure à celle de la dernière décennie est la forte demande d'expansion attendue en 2022 et 2023 dans le cadre de la reprise du marché de l'emploi suite à l'impact de la pandémie de COVID-19. Au-delà de 2023, la demande de remplacement devrait représenter près de 70 % de l'ensemble des ouvertures d'emplois.



Par niveau minimum d'éducation et/ou de formation requis, plus du deux tiers (soit environ 5,3 millions) des ouvertures d'emploi projetées seront dans des professions qui nécessitent habituellement une formation postsecondaire (université, collège ou programme d'apprentissage) ou dans des professions de la gestion. En fait, 71 % des ouvertures d'emploi découlant de la croissance économique proviendront de professions requérant habituellement des études postsecondaires ou de professions de la gestion, alors que 66,7 % des ouvertures d'emploi provenant de la demande de remplacement proviendront de ces groupes de professions, pour une moyenne combinée de 67,9 % (environ 5,3 millions).

Puisqu'on anticipe que 71 % des nouveaux emplois se trouveront parmi des professions qui nécessitent habituellement un formation postsecondaire (université, collège ou programme d'apprentissage) ou dans des professions de la gestion au cours de la période 2022-2031, la part de ces professions dans l'emploi total devrait continuer de croître lors de la prochaine décennie. En effet, la proportion des professions qui nécessitent habituellement un formation postsecondaire (université, collège ou programme d'apprentissage) et des professions de la gestion dans l'emploi total est passée de 60,5 % en 2011 à 65,7 % en 2021, et devrait atteindre 66,4 % en 2031.

Au cours des dix prochaines années, on projette qu'un peu moins du tiers des ouvertures d'emploi (environ 2,4 millions) se trouveront parmi des professions exigeant généralement des études secondaires ou une formation en cours d'emploi.

Deux professions de la santé figurent parmi les trois professions affichant le plus grand nombre d'ouvertures d'emploi.

Les 10 professions affichant le plus grand nombre d'ouvertures d'emploi, 2022-2031

CNP	Professions	Emploi (2021)	Ouvertures d'emploi (2022-2031)
3413*	Aides-infirmiers/aides-infirmières, aides-soignants/aides-soignantes et préposés/préposées aux bénéficiaires; Autre personnel de soutien des services de santé ♀	347 400	190 900
7511	Conducteurs/conductrices de camions de transport	315 600	161 700
3012	Infirmiers autorisés/infirmières autorisées et infirmiers psychiatriques autorisés/infirmières psychiatriques autorisées ♀	327 000	155 500
6421	Vendeurs/vendeuses - commerce de détail ♀	527 900	149 200
2171	Analystes et consultants/consultantes en informatique	288 100	143 600
4032	Enseignants/enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire ♀	353 600	125 300
6731	Préposés/préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers ♀	213 000	121 700
0621	Directeurs/directrices - commerce de détail et de gros	302 400	117 700
1311	Techniciens/techniciennes en comptabilité et teneurs/teneuses de livres	206 500	116 500
6711	Serveurs/serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel de soutien assimilé ♀	337 900	110 000

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

À un niveau plus détaillé, les professions pour lesquelles on anticipe le plus grand nombre d'ouvertures d'emploi sont généralement celles employant le plus grand nombre de travailleurs, et qui par conséquent, affichent également des besoins de remplacement plus importants. En effet, l'emploi dans ces 10 professions (sur les 293 professions) représentait 17,1 % de l'emploi total en 2021. Ces professions se distribuent comme suit :

- Deux professions du secteur de la santé se retrouvent parmi les trois professions qui afficheront le plus grand nombre d'ouvertures d'emploi. Les infirmiers autorisés/infirmières autorisées et infirmiers psychiatriques autorisés/infirmières psychiatriques autorisées (CNP 3012) ainsi que les aides-infirmiers/aides-infirmières, aides-soignants/aides-soignantes et préposés/préposées aux bénéficiaires et autre personnel de soutien des services de santé (CNP 3413/3414) afficheront une croissance de l'emploi plus forte que la moyenne des professions au cours de la période de projection. De plus, compte tenu de leur taille importante en termes d'emploi, ces professions afficheront également un grand nombre de départs à la retraite. En raison du vieillissement de la population canadienne, la demande de soins de santé et, par conséquent, le besoin de professionnels de la santé devraient augmenter. En outre, l'engagement pris par certaines provinces de réduire les délais d'attente dans les salles d'urgence et le temps requis pour les interventions chirurgicales et les traitements spécialisés devrait se traduire par une hausse de la demande de main-d'œuvre dans ces professions.
- La croissance de l'emploi devrait être supérieure à la moyenne pour les analystes et consultants/consultantes en informatique (CNP 2171), ce qui se traduira par un grand nombre d'ouvertures d'emploi. La demande de travailleurs dans cette profession sera stimulée par les changements technologiques. En effet, la rapidité des innovations continuera à inciter les entreprises à s'adapter continuellement et à améliorer leur infrastructure informatique pour demeurer compétitives et maintenir leur degré de sécurité numérique. La popularité croissante de la science et de l'analyse des données, comme l'analyse prédictive, l'apprentissage machine et l'intelligence artificielle, offrira de nombreuses opportunités de travail pour les analystes et consultants en systèmes d'information. Enfin, la hausse de la fréquence et de la complexité des cyberattaques viendra augmenter la demande de travailleurs ayant des compétences spécifiques en matière de cybersécurité.
- Cinq professions (CNP 6421, 6731, 0621 et 6711) de la vente et des services figurent également dans la liste des 10 professions affichant le plus grand nombre d'ouvertures d'emploi, mais surtout en raison de la forte reprise de l'emploi en 2022 et en raison de leur taille importante en termes d'emploi. C'est également le cas pour les enseignants/enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire (CNP 4032).
- Le grand nombre d'ouvertures d'emploi pour les conducteurs/conductrices de camion de transport (CNP 7511) est principalement attribuable au grand nombre de travailleurs dans cette profession. En fait, leur taux d'ouvertures d'emploi ne sera pas significativement différent de la moyenne nationale. Bien que les travailleurs de cette catégorie professionnelle soient généralement plus âgés que la moyenne, ils ont également tendance à prendre leur retraite à un âge plus avancé, ce qui se traduit par un taux de retraite similaire au taux moyen de l'ensemble des professions.
- Finalement, les femmes représentaient plus de 50 % des travailleurs dans sept de ces dix professions en 2021.

Les professions de la gestion et du secteur de la santé enregistreront les plus hauts ratios d'ouvertures d'emploi.

Les 10 professions affichant les plus hauts ratios d'ouvertures d'emploi, 2022-2031

CNP	Professions	Emploi (2021)	Ouvertures d'emploi (2022-2031) par rapport à l'emploi de 2021
6522	Commissaires et agents/agentes de bord ♀	6 200	145,2 %
0430*	Directeurs/directrices des services de la protection du public	4 400	95,5 %
6530	Travailleurs des services de tourisme et de loisirs	7 500	82,7 %
0632	Directeurs/directrices des services d'hébergement	56 100	80,9 %
6523*	Agents/agentes à la billetterie et aux services aériens; Agents/agentes à la billetterie, représentants/représentantes du service en matière de fret et personnel assimilé dans le transport routier et maritime ♀	11 300	78,8 %
3011	Coordonnateurs/coordonnatrices et superviseurs/superviseuses des soins infirmiers ♀	29 800	77,5 %
0510	Directeurs/directrices des arts, de la culture, des sports et des loisirs	11 300	76,1 %
4151	Psychologues ♀	27 600	68,8 %
6321	Chefs	49 600	68,3 %
3111	Médecins spécialistes	45 400	65,9 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

Pour évaluer la taille de la demande dans chacune des professions, le ratio du nombre d'ouvertures d'emploi (demande) sur l'emploi de 2021 a été utilisé. Selon cet indicateur, les dix professions avec les plus hauts ratios d'ouvertures d'emploi seront dans des professions de la santé, ainsi que des professions reliées au secteur du tourisme. En ce qui concerne les professions de la santé, ces résultats ne sont pas surprenants puisque ces professions devraient enregistrer une forte croissance de l'emploi (demande d'expansion). Pour les professions reliées au secteur du tourisme, ceci reflète le fait que ces professions ont été fortement touchées par la pandémie. En 2021, l'emploi dans la plupart de ces professions demeurerait inférieur à leur niveau respectif d'avant la pandémie. Plusieurs de ces professions devraient enregistrer une forte croissance de l'emploi en 2022 et 2023 alors que le secteur du tourisme se redresse lentement. Cependant, dans certains cas, l'emploi ne devrait pas revenir à son niveau d'avant la pandémie d'ici la fin de la période de projection.

Les professions qui afficheront les plus faibles ratios d'ouvertures d'emploi sont concentrées dans les secteurs primaire et de la fabrication, ainsi que dans la vente et les services et les métiers.

Les 10 professions affichant les plus faibles ratios d'ouvertures d'emploi, 2022-2031

CNP	Professions	Emploi (2021)	Ouvertures d'emploi (2022-2031) par rapport à l'emploi de 2021
6621	Préposés/préposées de stations-service	8 300	-34,9 %
6521	Conseillers/conseillères en voyages ♀	9 800	5,1 %
9614	Manœuvres dans le traitement des pâtes et papiers et la transformation du bois	18 100	10,5 %
8614*	Manœuvres des mines; Manœuvres de forage et d'entretien des puits de pétrole et de gaz, et personnel assimilé	8 300	13,3 %
2141*	Ingénieurs/ingénieures d'industrie et de fabrication; Ingénieurs/ingénieures métallurgistes et des matériaux	25 300	15,0 %
9432*	Opérateurs/opératrices de machines dans les usines de pâte à papier; Opérateurs/opératrices de machines dans la fabrication et la finition du papier; Opérateurs/opératrices de machines à façonner le papier	19 600	15,8 %
2152*	Architectes paysagistes; Urbanistes et planificateurs/planificatrices de l'utilisation des sols; Arpenteurs-géomètres/arpenteuses-géomètres	15 900	17,6 %
7610*	Aides de soutien des métiers et manœuvres	100 700	17,7 %
7281	Briqueleurs-maçons/briqueleuses-maçonnnes	10 400	19,2 %
2250*	Travailleurs techniques en architecture, en dessin, en arpentage, en géomatique et en météorologie	16 100	12,6 %

♀: Professions dans lesquelles au moins 50 % de la main-d'œuvre était des femmes en 2021.

Sources: Statistique Canada (données historiques) et EDSC, Projections 2022 du SPPC.

D'autre part, les professions qui devraient connaître les plus faibles ratios d'ouvertures d'emploi au cours de la période de projection sont celles liées à la vente et aux services (préposés/préposées de station-service et conseillers/conseillères en voyage), certaines professions liée à l'industrie de la fabrication, la pêche, de l'extraction minière, de pétrole et de gaz, et quelques métiers. Les pressions causées par les départs à la retraite pour la plupart de ces professions sont faibles car les travailleurs y sont généralement plus jeunes. De plus, la croissance de l'emploi pour ces professions devrait être inférieure à la moyenne ou négative, puisqu'elles sont fortement affectées par les progrès technologiques, entre autres facteurs.

En 2021, les femmes représentaient plus de 50 % des travailleurs pour cinq des dix professions affichant les plus hauts ratios d'ouvertures d'emploi, mais pour une seule des dix professions affichant les plus faibles ratios. On observe la même situation pour les professions caractérisées par une concentration très élevée de femmes (où au moins 80 % de l'emploi était composé de femmes en 2021).

Les professions où au moins 80 % des travailleurs étaient des femmes en 2018 devraient afficher un ratio d'ouvertures d'emploi moyen plus élevé que les professions où la proportion de femmes est inférieure à 20 % en raison d'une création d'emplois relativement plus forte et d'une plus grande proportion de retraites.

Il y avait 39 professions où 80 % des travailleurs étaient des <u>femmes</u> en 2021	Il y avait 92 professions où 80 % des travailleurs étaient des <u>hommes</u> en 2021
L'emploi dans ces 39 professions représentait environ 18,1 % de l'emploi total.	L'emploi dans ces 92 professions représentaient environ 23,6 % de l'emploi total.
Au cours de la période de projection, les ouvertures d'emploi dans ces professions devraient représenter en moyenne 41,9 % de l'emploi de 2021.	Au cours de la période de projection, les ouvertures d'emploi dans ces profession devraient représenter en moyenne 38,9 % de l'emploi de 2021.
10 (ou 25,6 %) des 39 professions devraient avoir un ratio d'ouvertures d'emploi substantiellement supérieur à la moyenne <ul style="list-style-type: none"> • 15 (ou 38,5 %) devraient avoir un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne des professions (41,0 %). 	15 (ou 16,3 %) des 92 professions devraient avoir un ratio d'ouvertures d'emploi substantiellement supérieur à la moyenne <ul style="list-style-type: none"> • 39 (ou 42,4 %) devraient avoir un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne des professions (41,0 %).
Sur les 15 professions avec un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne : <ul style="list-style-type: none"> • 5 professions dans la santé • 4 en affaires, finance et administration • 4 en enseignement, droit et services sociaux communautaires et gouvernementaux 	Sur les 39 professions avec un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne : <ul style="list-style-type: none"> • 21 professions des métiers, transport et machinerie • 7 en sciences naturelles et appliquées • 5 en ressources naturelles, agriculture et production connexe • 3 en fabrication et services d'utilité publique

Sources: EDSC, estimés historiques et projections 2022 du SPPC.

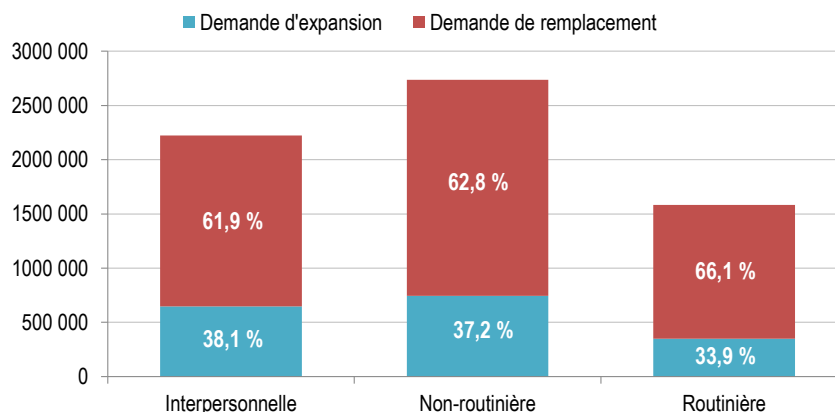
En 2021, 39 professions avaient une concentration significativement plus élevée de femmes, comparativement à 92 professions avec une concentration significativement plus élevée d'hommes.

Le nombre d'ouvertures d'emploi projetées parmi les professions caractérisées par une forte concentration de femmes représentent 41,9 % de leur emploi total de 2021. Parmi celles-ci, 15 de professions (38,5 %) devraient afficher un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne de 41,0 %. Ces professions ont généralement un plus grand nombre de travailleurs, une plus forte création d'emplois et un taux de retraite plus élevé que la moyenne. La majorité de ces professions se retrouvent dans les secteurs de la santé; des affaires, de la finance et de l'administration; ainsi que dans l'enseignement, le droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux.

En comparaison, les ouvertures d'emploi projetées parmi les professions caractérisées par une forte concentration d'hommes représentent 38,9 % de l'emploi total de 2021. Parmi celles-ci, 39 professions (ou 42,4 %) devraient avoir un ratio d'ouvertures d'emploi supérieur à la moyenne nationale. Ces professions sont principalement reliées aux métiers, transport et machinerie, aux sciences naturelles et appliquées, aux ressources naturelles et à l'agriculture, ainsi qu'à la fabrication.

La plus grande part des ouvertures d'emploi projetées pour tous les types de tâches devrait provenir de la demande de remplacement.

Ouvertures d'emploi provenant de la demande d'expansion et de la demande de remplacement par type de tâches, Projection 2022-2031



Source: EDSC, Projections 2022 du SPPC.



Sur les 7,74 millions d'ouvertures d'emplois projetées (soit la somme de la demande d'expansion et de la demande de remplacement), un peu plus de 3,2 millions (42,1 %) devraient comporter une forte proportion de tâches non routinières. Environ 1,2 million (37,2 % d'entre elles) proviendront de nouveaux postes à combler suite à l'expansion de l'activité économique (création d'emplois), et environ 2 millions proviendront de postes existants devenus vacants suite à des besoins de remplacement (les départs à la retraite représenteront 1,6 million des 2 millions de postes à combler).

Un peu plus de 2,6 millions d'ouvertures d'emploi devraient comporter une part importante de tâches interpersonnelles. Ce type de tâches représentera la plus grande part des ouvertures d'emploi résultant de la demande d'expansion (ou de la croissance de l'emploi), soit un peu moins de 1 million d'ouvertures (38,1 %). Le besoin de remplacer 1,6 million de postes existants représentera néanmoins 62 % des ouvertures d'emploi (dont 1,27 million proviendront de départs à la retraite).

Les professions comportant une part globalement élevée de tâches interpersonnelles et de tâches cognitives non routinières devraient connaître la plus grande proportion d'ouvertures d'emploi.

Enfin, les professions caractérisées par une forte proportion de tâches routinières devraient représenter environ 1,9 million d'ouvertures d'emploi. Environ les deux tiers de ces ouvertures proviendront des besoins de remplacement (soit environ 1,24 million, dont 1 million provenant de départs à la retraite), alors que les 640 000 ouvertures restantes seront de nouveaux emplois résultant de l'augmentation de l'activité économique.